

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 33 (2021)
Heft: 129: Place aux espaces virtuels

Rubrik: Du côté du FNS et des Académies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il nous faut un label pour l'égalité des chances

J'ai récemment assisté à un événement virtuel du programme Prima leadership du FNS. Les subsides Prima couvrent, pendant cinq ans, les salaires et les coûts de projets de chercheuses exclusivement. Ils

doivent mener à une représentation adéquate des femmes dans la science. Car le progrès est douloureusement lent: ces dix dernières années, la part des professeures dans les universités suisses n'est passée que de 17% à 24%. Le tchat de l'événement a donné lieu à un échange animé, avec plus de 300 contributions. Les commentaires ont mis en lumière les défis pour les femmes scientifiques.

Par exemple, les attentes contradictoires envers elles-mêmes: *«En tant que mère, je me sentais coupable quand je travaillais et n'étais pas avec mon bébé. Et en tant que scientifique, je me sentais coupable d'être avec mon bébé et pas au travail.»*

La faiblesse des structures de soutien: *«Quand il faut payer 3000 francs pour cinq jours de garde d'enfant, l'un des parents doit forcément travailler moins.»*

Les attitudes discriminatoires: *«On m'a dit de ne pas me plaindre, puisque je n'ai pas d'enfants.»*

La culture toxique dans les sciences: *«La concurrence impitoyable va à l'encontre des valeurs scientifiques essentielles telles que la créativité, la rigueur et l'inclusion. Pour protéger ces valeurs, une réglementation est nécessaire.»*

La politique du FNS: *«Serait-il judicieux que le FNS crée des incitations à un bon comportement?»*

Oui, je pense également que de telles incitations auraient du sens. Au Royaume-Uni a été créé le label Athena Swan. Il récompense l'engagement des institutions d'enseignement supérieur et de recherche en faveur de la promotion des carrières féminines. Le programme a reçu un coup de pouce lorsque le National Institute for Health Research a exigé ce label comme critère de financement des centres de recherche biomédicale. Plusieurs évaluations ont montré que le programme faisait progresser l'égalité des chances.

En Suisse, nous devrions réfléchir à une initiative similaire. Bien sûr, sans des changements institutionnels et sociétaux plus larges, ces labels ne peuvent faire qu'une différence limitée. Mais nous devrions tous nous engager à promouvoir l'égalité des chances dans les sciences. Elle est essentielle pour justifier le financement public et, plus important encore, pour un changement sociétal.



Matthias Egger est président du Conseil national de la recherche du FNS.

Photo: Nicolas Brodard/SNF

Guide pour l'intégrité

Falsifications, plagiat, abus de données: intentionnelles ou dues à la négligence, des atteintes à l'intégrité scientifique se produisent régulièrement. Au cours des deux dernières années, un groupe d'experts des Académies suisses des sciences, du FNS, de swissuniversities et d'Innosuisse a élaboré un nouveau code de l'intégrité scientifique, maintenant disponible sous: go.swiss-academies.ch/integrity. Il doit renforcer l'intégrité dans tous les aspects de la recherche et de l'enseignement. Il sert de liste de contrôle des institutions dans l'élaboration de leurs dispositions et de référence en cas de doute sur les meilleures pratiques. Il tient compte des développements de la science ouverte et des médias sociaux et expose la question de la prescription. Il livre en outre des recommandations pour la mise en place d'organes de protection de l'intégrité.

Mieux traiter les animaux

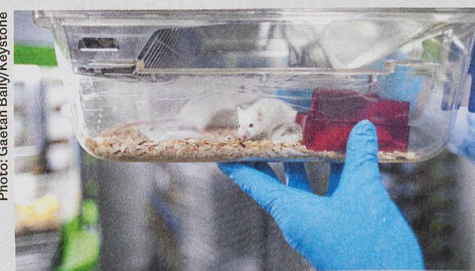


Photo: Gaëtan Bally/Keystone

Les expérimentations animales font débat dans la société, ainsi que parmi les scientifiques. Sur mandat du Conseil fédéral, le FNS a lancé le Programme national de recherche «Advancing 3R – animaux, recherche et société». Avec les principes 3R (remplacement, réduction et raffinement), ce PNR 79 a pour objectif d'améliorer la recherche impliquant des animaux. Doté de 20 millions de francs, le programme s'étendra sur cinq ans.

Le bon lieu de dépôt de données

Trouver le dépôt de données «parfait» peut constituer un défi pour les chercheuses et chercheurs. Le FNS a donc défini un ensemble de critères minimaux que les dépôts doivent remplir afin d'être conformes à sa politique de l'Open Research Data. Sur cette base, il a publié une liste des dépôts de données les plus utilisés, qui remplissent les critères. Les chercheuses et chercheurs en Suisse peuvent ainsi savoir où leurs pairs partagent leurs données et trouver plus facilement les possibilités d'archivage appropriées.

Durabilité au niveau mondial

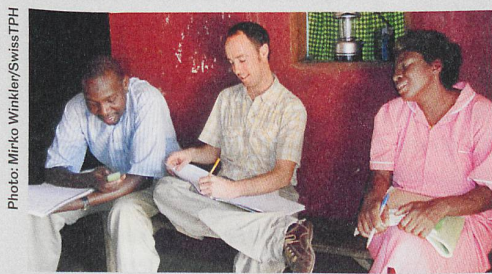


Photo: Mirko Winkler/Swiss TPH

Les partenariats scientifiques Nord-Sud apportent une contribution importante au développement durable. En Suisse, la Commission pour le partenariat scientifique avec les pays en développement (KFPE) joue ici un rôle moteur. Elle a été fondée en 1994 par les Académies suisses des sciences pour encourager la collaboration avec les pays à revenus faibles et intermédiaires. Le rapport «A Short History of the KFPE 1994–2019» (kfpe.scnat.ch/history2020) jette un regard sur l'histoire de la commission et présente ses principales réalisations, ainsi que ses domaines d'activité. Il expose aussi les conditions-cadres de l'encouragement de la recherche Nord-Sud en Suisse.

Sondage Covid-19: inquiétudes au sujet de la désinformation

Le début de l'épidémie de Covid-19 a représenté un défi particulier pour les journalistes et les communicateurs scientifiques. Soudain, les politiques, les médias et le public voulaient savoir ce que la science avait à dire, exigeant des réponses claires et simples à des questions complexes. L'influence du Covid-19 sur la communication scientifique en Suisse, en Inde et aux Etats-Unis a fait l'objet du sondage Covid-SciCom, auquel les Académies suisses des sciences ont participé. Les résultats suggèrent que les fake news et la politisation de la pandémie sont considérées comme les principaux obstacles à une communication scientifique efficace. Plus de résultats sous CovidSciCom.org.

3300 nouveaux projets de recherche

Générer des connaissances et résoudre des problèmes. Dans les hautes écoles et d'autres institutions, des milliers d'équipes de recherche y travaillent avec le soutien du FNS. En 2020, il a investi 937 millions de francs dans 3300 nouveaux projets sélectionnés parmi 8200 requêtes; 37% des fonds sont allés dans le domaine biologie et médecine, 33% dans les sciences humaines et sociales et 30% dans le domaine des mathématiques, des sciences naturelles et de l'ingénierie. Fin 2020, plus de 6000 projets soutenus par le FNS étaient en cours, impliquant près de 20 000 scientifiques, dont 38% de femmes. Données interactives: data.snf.ch.

Coopération accrue pour l'innovation



Photo: Alessandro Della Bella

La recherche et l'innovation s'enrichissent mutuellement. Afin de renforcer cette interaction, le FNS et Innosuisse ont conclu un accord. La coopération actuelle entre les deux organisations doit être intensifiée. Cet accord profitera aux chercheuses et chercheurs. Par exemple, le FNS et Innosuisse ont augmenté de 50% le budget de leur programme commun Bridge. Ce programme aide les scientifiques à transférer leurs résultats vers la société et le marché.

Plus de femmes dans les commissions

«Aujourd'hui, les femmes sont sous-représentées dans nos organes», note Matthias Egger, le président du Conseil de la recherche du FNS. Le FNS a donc décidé d'introduire un quota par sexe. Au moins 40% des membres du Conseil de la recherche et de sa présidence doivent être des femmes. Dans les organes d'évaluation des diverses disciplines, la part de femmes doit être supérieure d'au moins 20 points de pourcentage à la proportion moyenne de professeurs des domaines correspondants. D'ici à 2026, le FNS espère atteindre ces objectifs et donner plus de poids aux femmes dans les décisions de politique de la recherche.

Collaborer avec le monde entier



Photo: ESA

La recherche ne connaît pas de frontières: 75% des subventions du FNS arrivées à échéance en 2019 soutenaient des projets de collaboration internationale, principalement avec l'Europe et l'Amérique du Nord. Le FNS a maintenant concrétisé sa stratégie de coopération scientifique avec les pays du monde entier. Avec un point central: le respect de bonnes pratiques en matière de transparence, d'égalité des chances et d'intégrité scientifique. De plus, le FNS accorde une importance particulière à la pleine intégration de la communauté scientifique suisse dans l'Espace européen de la recherche.

Visibilité des chercheuses de pointe



Photo: Valérie Chételat

Comment promouvoir les femmes dans les sciences? Par exemple avec une banque de données en ligne consacrée à d'éminentes chercheuses. L'idée a été concrétisée en 2010 par la fondation Robert-Bosch en créant AcademiaNet. L'objectif était et reste d'améliorer la visibilité des chercheuses et d'accroître leur nombre dans les postes dirigeants. Cette plateforme réunit aujourd'hui plus de 3000 profils de chercheuses de pointe de toutes les disciplines et issues de 44 pays – ce qui la rend unique pour la recherche d'expertise. Depuis 2020, le FNS gère AcademiaNet pour cinq ans, période pendant laquelle elle doit devenir encore plus internationale.